

A qui de droit

Objet : Lettre de référence en faveur de Murielle Poitras

Un matin de janvier 2007, je suivais une émission télévisée, quand j'étais en vacances de Noël à Montréal. Le journaliste animateur Monsieur Claude Poirier, présentait le Centre de ressourcement L'Ancre^{mp} par une série de questions posées directement à la fondatrice dudit centre, Murielle Poitras, suivie de réponses. Très intéressé par le programme et surtout les objectifs poursuivis par ledit centre, j'avais demandé à rencontrer Murielle Poitras qui avait accepté de me recevoir sans aucune hésitation.

En conversant avec Murielle Poitras, j'ai été frappé par le fait qu'elle plaçait l'individu lui-même au cœur de ses émotions désagréables. Ses approches combinent d'une manière originale la philosophie, l'anthropologie et la psychologie, jetant ainsi des bases d'une pensée proprement réaliste qui replace l'individu dans son contexte socioculturel.

Dans le contexte actuel où le pluriculturalisme prend de plus en plus d'importance au Québec, le maintien et le développement de ce centre de ressourcement constitueront un support psychologique et social indispensable pour les populations qui composent le tissu social montréalais.

Avec l'arrivée massive d'immigrants d'origines ethniques diverses, l'île de Montréal est le centre de la transformation du tissu social québécois. En effet, 24% de la population de la région montréalais est immigrante, comparativement à 9% de l'ensemble des québécois. Ce qui fait la différence avec les vagues migratoires antérieures, c'est que les nouveaux arrivants viennent de cultures non occidentales et qu'un grand nombre parle peu ou pas le français.

On sait en outre que les immigrants doivent traverser une dure expérience pour s'adapter et s'intégrer à la société d'accueil. D'autre part, migrer signifie également immigrer, soit reconstruire seul, en l'espace de quelques années, ce que des générations ont lentement élaboré et transmis. Certains y trouvent l'occasion de mobiliser leurs ressources vers des solutions créatrices et épanouissantes, d'autres, suite à la perte des repères culturels, deviendront fragiles et vulnérables.

Les adolescents, aux prises avec une crise identitaire ou avec des problèmes de violence, ainsi que les enfants sont particulièrement vulnérables puisqu'ils vivent une exposition à un monde qu'ils ne comprennent pas. Les parents aussi peuvent avoir des interactions avec leur enfant empreintes de doute, d'incertitude et de confusion, compte tenu de la nouveauté du cadre externe à l'origine des émotions désagréables, tant chez l'enfant que chez les parents.

C'est dans ce cadre que le Centre de ressourcement L'Ancre^{mp} à sa raison d'être. Il constitue un relais d'accompagnement et de thérapie indispensable à Montréal, en plein remaniement évolutif. Il fournit à chaque individu la possibilité de se connaître, d'apprendre à mieux gérer ses émotions et de vivre le plus souvent possible des émotions agréables. Il répond aux réalités socioculturelles actuelles de Montréal.

Avant de conclure à un discours délirant, il faut d'abord investiguer rigoureusement le cadre culturel et environnemental sous-jacent avant de conduire les sujets concernés dans des centres spécialisés qui sont, la plupart du temps, débordés par le volume du travail et caractérisés par l'insuffisance d'un personnel qualifié.

Un triage pourrait s'effectuer à ce premier niveau pour ne transférer que des cas nécessitant une intervention médicale spécialisée.

Murielle Poitras est à encourager dans ses efforts qui offrent des solutions à de nombreux problèmes psychologiques et sociaux inhérents à une société multiculturelle en pleine mutation avec ses contingences, comme celle de Montréal.

Nous espérons, par le biais des émissions télévisées et radiodiffusées, ainsi que les différents documents du Centre de ressourcement L'Ancre^{mp}, qu'il pourra mieux faire connaître ses réalisations étant une condition essentielle à la poursuite de ce projet salubre dont la pertinence n'est plus à démontrer.

Fait à Arusha, le 13 février 2007



Dr. Okitapoy On'okoko Michel, Psychiatre
Centre de Détention des Nations Unies
Tribunal Pénal International pour le Rwanda
P.O. Box 6016
Arusha, Tanzanie
Téléphone : 255 754 819 265
Email: okitapoy@un.org